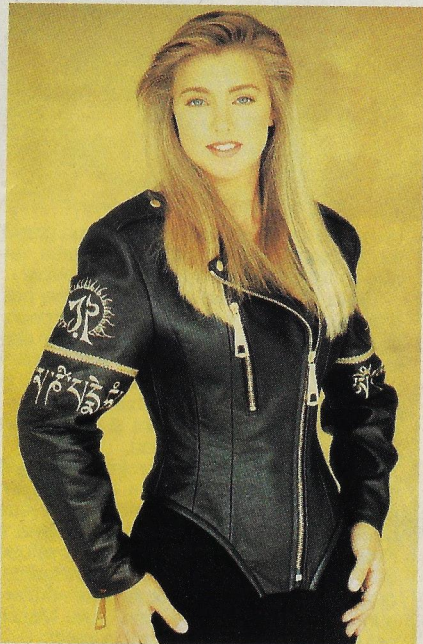


*Blonde et jolie
à croquer,
merveilleusement
entourée,
Julie mord
à belles dents
dans la vie.
À 20 ans, elle a tout
pour elle :
l'amour, le succès
et des rêves
plein la tête.*

PAR RAYMONDE BERGERON



PHOTOS : STÉPHANE DIMAIS ; MAQUILLAGE : FLORENCE MORISSSETTE ; STYLISME : JOSÉE ANGRIGNON ; VÊTEMENTS : MOUSSELINE (VESTE DE CUIR, LEGGINGS)... JOHNNY JOHNNY (BODY ET BUSTIER)

Elle est probablement la plus belle fille du monde, blonde et radieuse avec ses yeux rieurs et sa moue taquine. Elle a 20 ans, elle nage dans le succès et elle vient de remporter un disque d'or pour son premier album, vendu à 186 000 exemplaires. Aussi bien dire que Julie Masse voit la vie en rose.

Alors, comment expliquer qu'elle nous propose maintenant un nouveau disque intitulé *Les idées noires*? «*Je chante ce que je vois, dans la rue, dans la vie. Je parle des ghettos d'amour, de solitude, d'alcoolisme, du désespoir des gens coincés dans l'engrenage. Tous les jeunes de 20 ans sont préoccupés par l'environnement, la couche d'ozone, la drogue et tout...*» Et elle se donne le mal d'enregistrer tous ces drames sur «48 pistes digitales» pour que ce son-ci l'emporte sur ces sons-là. Si on ne capte pas le message, c'est qu'on est sourd à demeure!

Étrangement, c'est dans un petit salon du Café Cherrier, face au carré Saint-Louis, que Julie fait cette profession de foi : «*Je ne suis pas une sorteuse.*» À 21h 30, elle bâille. À 22h, elle file. Non seulement elle ne boit pas, ne fume pas et ne drague pas, mais elle oblige ses musiciens à une sobriété quasi totale jusqu'à la fin de chacun de ses spectacles (ni coke ni alcool, à peine de la «5»)! «*Je pense que la nouvelle génération de musiciens est comme ça. En tout cas, moi, je ne supporte pas une vie dérégulée. Je suis vraiment l'enfer, là-dessus, je ne suis pas sortable!*»

Plus sage que ça...

Sa réputation de «jeune fille modèle» est bien fondée. «*Plus straight que moi, tu meurs!* dit-elle en riant. *Quand je chantais dans les clubs avec un groupe, mon père avait peur que je tombe dans la drogue. À l'école, j'ai eu un ami qui est décédé d'une overdose, un autre qui a réussi à se désintoxiquer de peine et de misère, une amie, danseuse nue, qui pouvait facilement s'en procurer... Il n'y a rien à faire, je n'ai pas le goût. J'ai peur de la drogue, c'est une hantise. J'aurais peur d'y toucher, de mourir là. Je me sens mal dès que je ne suis pas en contrôle. Je mène une vie très saine. Pour les journalistes, évidemment, c'est ben plate à raconter!*» Voilà ce que ça donne de regarder Scoop toutes les semaines!

Son père écoutait de la musique western tous les dimanches matin et chantait des tounes d'Elvis dans les grandes circonstances. Sa mère n'aurait pas détesté